

Et si l'Obama care était un atout pour Trump ?

écrit par Christine Tasin | 4 novembre 2016



Voilà qu'Obama se lance dans la campagne de Clinton. Du jamais vu aux Etats-Unis, le président en exercice qui accompagne un des candidats à la présidentielle en tournée de meetings...

<http://www.atlantico.fr/pepites/quand-barack-obama-soutient-hillary-clinton-elle-fait-moi-meilleur-president-2870068.html>

Quelle collusion de salopards !

Par contre, Clinton n'a peut-être pas prévu que cette initiative pourrait bien être contre-productive. La classe moyenne américaine est étranglée par la réforme du système de santé, le medical care, décidée et mise en oeuvre par Obama.

Plan qui coûte une moyenne de 25 pour cent d'augmentation pour l'assurance et réduit au désespoir nombre d'Américains, **9 millions de personnes concernées**, ça en fait des voix... C'est la grande discussion du moment, les témoignages de découragement se multiplient sur les différentes chaînes... et l'Obama care pourrait bien faire un tort de plus à Killary...

Si seulement...

États-Unis: le coût de la couverture santé explose

En 2017, le prix mensuel pour une couverture grimpera en moyenne de 25 %.

À quinze jours des [élections présidentielles et législatives](#), des millions d'Américains découvrent que leurs primes d'assurance maladie obligatoire vont augmenter encore plus vite que prévu. En effet, le prix mensuel pour une couverture grimpera en moyenne de 25 % en 2017. Cette année, le coût moyen mensuel de l'assurance pour un adulte de 21 ans est de l'ordre de 250 dollars, tandis qu'un quinquagénaire doit déboursier 450 dollars. Résultat: des millions de couples avec enfants constatent que l'assurance maladie est désormais presque plus chère que leur logement.

Alarmés par le retard de Donald Trump dans les sondages, les républicains sautent sur l'occasion pour rappeler que la réforme de la santé de 2010, contre laquelle ils ont tous voté, [est loin d'avoir tenu ses promesses](#). Le candidat populiste promet d'invalider la loi, péjorativement appelée «Obamacare», dès son arrivée à la Maison-Blanche.

Les compagnies privées d'assurance se retirent de plus en plus de certains marchés, car elles n'arrivent pas à y dégager de profits

Autre échec de la réforme : les compagnies privées d'assurance se retirent de plus en plus de certains marchés, car elles n'arrivent pas à y dégager de profits. En effet, la proportion de jeunes en bonne santé censée peupler les pools d'assurés se révèle trop faible pour compenser les coûts élevés des assurés plus âgés. Aussi, en 2017, dans un État américain sur cinq, il n'y aura plus qu'un seul assureur, ce qui accélérera la hausse des primes.

Embarrassés, les démocrates soulignent que pour les foyers les moins riches, des subventions publiques vont permettre d'amortir ces fortes augmentations de primes. Mais pour près de 9 millions de travailleurs indépendants de la classe moyenne, le régime d'assurance est impopulaire et nettement plus coûteux que les promesses explicites et répétées de Barack Obama. En revanche, la majorité des salariés ne se sent guère concernée: les entreprises de plus de 50 employés doivent financer directement l'assurance maladie de leur personnel à temps plein.

<http://www.lefigaro.fr/conjoncture/2016/10/26/20002-20161026ARTFIG00007-etats-unis-l-e-cout-de-la-couverture-sante-explose.php>